

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Pékoudé 5785, 29 Adar 5785

Au début de la Parasha de la semaine, Moshé dresse le bilan comptable de la construction du Mishkan. Il précise à l'ensemble du peuple la façon dont il a utilisé et orienté les nombreuses offrandes avancées en l'honneur du sanctuaire.



Nos Maîtres tentent de comprendre la nécessité d'une telle initiative de la part de Moshé. Il n'avait reçu aucun ordre divin dans ce sens.

Un Midrash célèbre répond à cette question. Il nous apprend qu'un jour, Moshé surprit une discussion entre deux membres du peuple d'Israël.

L'un disait : « Regarde comme le cou et les cuisses de Moshé se sont engraisés ».

L'autre de répondre : « C'est normal, avec tout l'argent que nous prélevons en ce moment pour la construction du Mishkan, il doit se servir directement pour sa consommation personnelle ! »

C'est à ce moment précis que Moshé décida de rendre des comptes.

En faisant ses comptes, il s'aperçut qu'il lui manquait les justificatifs relatifs à l'utilisation de mille-sept-cent-soixante-quinze pièces d'argent et cela le perturba fortement. C'est alors que D-ieu lui rappela que cet argent servit à la fabrication des crochets pour les piliers.

La lecture de ce midrash peut nous laisser perplexes. En effet, Moshé a-t-il besoin de laisser influencer son comportement par ces rumeurs ? Doit-il se rabaisser à répondre à ces individus qui ne représentaient certainement pas l'ensemble du peuple ? Le témoignage d'HaShem à son sujet n'est pas suffisant pour le laver de tout soupçon ? N'est-il pas écrit dans la Torah à propos de Moshé : « békhol béti nééman hou », que nous pouvons traduire par « il est le plus fiable de tous ».

En réalité, Moshé vient nous transmettre un enseignement majeur. Le verset dans le Livre de Bamidbar nous enseigne que notre comportement doit être irréprochable tant aux yeux de D-ieu qu'aux yeux des hommes.

Il ne suffit pas d'être intègre aux yeux de D-ieu. Même s'il pouvait laisser ces individus insinuer toutes sortes d'idées malsaines, il décida de laver son honneur. Il est parfaitement conscient des conséquences négatives que peuvent engendrer des rumeurs colportées au sein d'un groupe humain.

Il se dit que même si les Béné Israël ne seront pas dupes, leur confiance pourrait en être ébranlée : il n'y a jamais de fumée sans feu, entendons-nous dire !

Aucun dirigeant ne doit s'enfermer et se couper de la perception de son propre peuple. Il doit constamment être en mesure de rendre des comptes sur ses actions sans se sentir accusé pour autant. Son intégrité doit être défendue sereinement pour préserver l'honneur de son nom.